

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

DIRECTEURS :

MM. LE V^{ic} B. DE JONGHE, LE C^{ie} TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE

1905

SOIXANTE ET UNIÈME ANNÉE



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,
Rue de la Limite, 21.

1905

UNE TROUVAILLE
DE 191 MONNAIES D'OR BYZANTINES ET DE 1 PIÈCE EN ARGENT

Composition de la trouvaille.

EMPEREURS.	ANNÉES DU RÉGNE.	NOMBRE DE SOUS D'OR.	NOMBRE DE 1/2 SOUS D'OR.	NOMBRE DE 1/3 DE SOUS D'OR.	TOTAL.	RENOIS	
						H. COHEN	J. SABATIER.
* Constance II . . .	323-361	1	»	»	1	VII, p. 457, n° 112	—
* Valentinien. . . .	364-375	3	»	»	3	VIII, nos 25/26, p 90.	—
* Valens.	364-378	3	»	»	3	VIII, 31, p. 116, p. 108, n° 83	—
* Gratien	367-383	1	»	»	1	VIII, n° 28, p. 130.	—
Justin I	518-527	»	3	9	12	—	Vol I, p. 160, nos 3 et 4.
Justinien I	527-565	4	3	»	7	—	Vol. I, p. 177, nos 3 et 4.
Justin II	565-578	9	»	»	9	—	Vol. I, p. 224, n° 1.
Tibère II Constantin.	578-582	2	2	32	36	—	Vol. I, p. 230, nos 3, 4, 5.
Maurice Tibère. . .	582-602	43	5	2	50	—	Vol. I, p. 239, nos 1, 5
Focus	602-610	21	13	24	58	—	Vol I, p. 252, nos 1, 3, 4.
Héraclius	610-641	3	1	4	8	—	V. I, p. 266/67, nos 1, 4, 6.
Héraclius, cons. . .	631	»	»	»	»	—	—
Et son fils Héraclius Constantin	»	1	»	»	1	—	Vol. I, p. 265, n° 8.
Et une seconde avec Héracléonas	»	1	»	»	1	—	Ne l'a pas.
Pièce indéchiffrable .	»	1	»	»	1	—	—
» en argent (?). .	»	»	»	»	1	—	—
Total des pièces.		93	27	71	192		

Ces huit pièces sont très frustes et fort rognées, et ne pèsent que de 3.5 à 3 grammes.

Le tableau qui précède donne 191 monnaies byzantines en or et une pièce en argent, parvenues au musée gréco-romain d'Alexandrie, en décembre 1903, et constituant une trouvaille de monnaies, qui venait d'être faite à Chatby, banlieue d'Alexandrie. Le lecteur pourra se convaincre, par l'examen de ce tableau, de tout l'intérêt que présente ce petit trésor pour la numismatique byzantine.

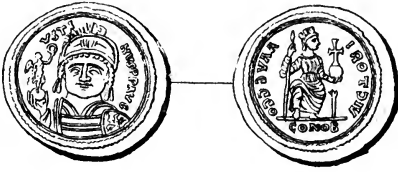
1° Ce lot de monnaies est parvenu au Musée avec le petit vase en terre cuite dans lequel l'avait placé son propriétaire il y a environ quatorze siècles, ce qui permet de nous rendre compte de la matière et de la forme d'un vase en poterie de cette époque ;

2° Il nous fait constater que, sous le règne d'Héraclius, 610-641 après notre ère, les espèces de dix empereurs embrassant deux périodes, 323-383 et 518-641 après J.-C., avaient cours légal et régulier en Égypte, fait qui confirme pleinement les dires de J. Sabatier dans son ouvrage sur les monnaies byzantines, Paris, 1862, vol. I, p. 52 ;

3° Il nous fait voir encore qu'à ces époques les agioteurs (?), probablement aussi les préposés monétaires (?), ne se faisaient aucun scrupule de rogner la monnaie, soit à l'aide de ciseaux, soit à l'aide d'un mordant quelconque. Cf. J. Sabatier, vol. I, p. 55 (note) ;

4° Nous y relevons en outre que, pendant cette période, la fabrication du numéraire laissait en

général beaucoup à désirer, puisqu'un sou d'or de Justin II est d'un travail si barbare que, malgré son poids légal de 4.5 grammes, s'il n'avait pas fait partie de cet ensemble de monnaies, nous aurions eu des doutes sur son authenticité. Voici le dessin et la description de cette pièce :



... VSTI NVSPPAVG Buste de face et casqué de Justin II avec le bouclier et tenant le globe nicéphore.

Rev. ΘΔΔVAA ΙΑΟΤΘΙV; à l'exergue CONOB. Victoire assise à droite, tenant la haste et dans la main gauche le globe crucigère.

Ce sou d'or, comme on peut le relever par la vignette ci-dessus, a quelque analogie avec deux autres presque semblables publiés par J. Sabatier, vol. 1, p. 224, n^{os} 1 et 2, mais il en diffère par la barbarie de la frappe et l'inscription rétrograde du revers;

5° Nous constatons également que le poids des sous d'or est, en général, satisfaisant, la majorité donnant de 4.5 à 4 grammes, sauf pour quelques pièces des règnes de Maurice Tibère et d'Héraclius avec ses fils Héraclius Constantin et Héracléonas; ces pièces pèsent de 4.5 à 3 grammes;

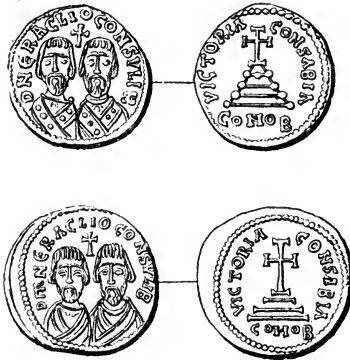
6° Que les monnaies de Maurice Tibère, qui ont le poids altéré, peuvent être divisées en deux catégories :

A. Les pièces qui ont été soumises à l'action d'un mordant quelconque.

B. Les pièces rognées par un procédé mécanique.

Parmi les premières se rencontre la série des monnaies avec la lettre Δ à la fin de la légende du revers, et, dans la seconde, celles avec la lettre Θ , ce qui ferait croire que les préposés monétaires ou les agioteurs altéraient le poids de ces pièces dès leur sortie de l'atelier;

7° Les deux dessins ci-dessous de deux sous d'or



d'Héraclius (consulaires) : le premier, le représentant avec son fils Héraclius Constantin et le second avec Héracléonas, montrent l'importance de cette trouvaille.

La pièce où cet empereur figure avec son fils

Héraclius Constantin est en tout pareille à celle décrite par J. Sabatier, vol. I, p. 265, n° 8. Poids : 3 grammes.

Celle, avec Héracléonas, a comme droit :

Dm N ERACLIO CONSVLIB. Deux bustes de face séparés par une croix. Héraclius seul est barbu.

Rev. VICTORIA CONSABIA. Croix sur trois degrés; à l'exergue, CONOB. Poids : 4.3 grammes.

La différence de poids entre ces deux exemplaires, et la rareté du second, inconnu à J. Sabatier jusqu'en 1862, feraient croire que ce dernier n'a eu qu'une émission restreinte, dont les rares exemplaires accaparés dès leur apparition, par quelques préposés monétaires (?) ou par quelques amateurs privilégiés, n'ont pas eu un cours fort répandu, ce qui les a préservés de la cupidité des agioteurs et de l'usure;

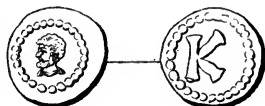
8° Nous voyons encore, pour ce qui concerne les demi-sous, qu'ils étaient rares de tout temps, puisque parmi ces 191 monnaies il ne s'est trouvé que *vingt-sept* pièces de cette valeur. Nous constatons aussi que leur poids, ainsi que celui des tiers de sous, est assez satisfaisant. Les premiers pèsent de 2.3 à 2 grammes et les seconds de 1.5 à 1.2 gr.

MONNAIE EN ARGENT.

Au milieu de ces 191 monnaies en or, d'assez bonne conservation, se trouvait une seule pièce

en argent qui m'embarrasse beaucoup, car je ne la retrouve ni dans l'ouvrage précité de J. Sabatier, ni dans aucun des catalogues ou des périodiques à ma disposition.

En voici le dessin et la description.



Dans un grènetis, un petit buste barbu tourné à gauche, coiffé d'un bonnet à bords(?) ou d'une couronne?

Rev. K. également dans un grènetis, Poids : 1.5 gramme.

Je trouve dans la description générale des monnaies byzantines de J. Sabatier à la page 180 du vol. I, sous les n^{os} 23 et 24, deux petites monnaies en argent, du module de la silique, attribuées par l'auteur précité à Justinien I^{er}, lesquelles présentent, celle du n^o 24 surtout, à cause de la lettre K, quelque analogie de type avec la monnaie qui m'occupe. En faisant part de cette observation à mes honorables confrères et en leur rappelant l'annotation qui accompagne la description qu'en donne J. Sabatier, je les prie de vouloir bien examiner si l'exemplaire ci-dessus doit être conservé à Justinien I^{er} et, dans l'affirmative, quel serait le buste représenté sur l'avvers? ou bien s'il doit être replacé parmi les espèces des rois Ostrogoths ou

des Vandals en Italie et, alors, auquel de ces rois il devrait être attribué. Dans le doute, je suis très heureux de leur faire connaître cette petite pièce.

Quant aux causes qui ont pu motiver l'enfouissement de ce petit trésor, nous n'avons qu'à jeter les yeux sur l'histoire du règne d'Héraclius pour nous convaincre que ni le lucre ni l'avarice n'ont forcé son possesseur à le confier à la terre, mais plutôt la présence des armées sarrasines qui ont triomphé de l'Égypte vers les dernières années du règne de cet empereur.

P. S. — Ce travail venait à peine d'être terminé que M. G. Maspero, directeur général du service des antiquités de l'Égypte, a bien voulu faire parvenir, pour le médaillier de ce musée, sept monnaies en or et un octodrachme en argent, pièces si pas toutes de première rareté du moins de parfaite conservation.

Je pense être agréable à mes lecteurs en leur faisant connaître trois de ces monnaies, que je considère sinon comme uniques du moins comme très difficiles à se procurer.

Le droit de la première est orné d'un Hercule, marchant à droite, armé de sa massue et tenant un arc.

Rev. Lion dévorant un cerf. *Α.* 2. Poids : 4.5 grammes.

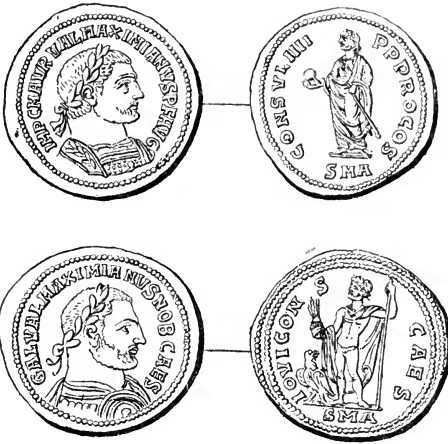
La similitude de ce revers avec ceux des statères

en argent de Mazaeus, 370-350 avant J.-C., me l'avait fait attribuer, à première vue, à ce satrape. Sur ces entrefaites, j'ai eu le plaisir de voir M. le Dr Jules Rouyer, de Beyrouth, et l'ayant consulté à cet égard, cet érudit ami m'a conseillé de donner plutôt cette rare monnaie à Chypre et de la classer, d'après la description qu'en donne M. B. V. Head à la page 621 de son *Historia Numorum*, à Citium, sous Baal-Melek, 450 à 420 avant J.-C. A mon avis, il n'y a de similitude entre les exemplaires précités et celui du musée que pour le type du droit, et non pour celui du revers ni pour le métal.

Parmi les monnaies attribuées à Citium dans l'*Historia Numorum*, il n'y en a qu'une seule dont le poids, le métal et le type du revers auraient une certaine analogie avec celle qui m'occupe, savoir celle de Meli Kiathon, environ 368-362 avant J.-C., mais encore en diffère-t-elle par le type du droit.

Quoi qu'il en soit et jusqu'à plus ample étude, je place cette belle monnaie parmi les espèces des rois Phéniciens de Citium. Je la considère non seulement comme très rare, mais encore comme très intéressante, puisqu'elle a fait partie d'un ensemble de quatre dariques, de quatre statères de Philippe II, en or, et d'un grand nombre de tétradrachmes attiques, parvenus à la direction générale du service des antiquités de l'Égypte dans le courant de 1896, et faisant partie d'une trouvaille faite dans les terrains de S. A. Hussein Pacha, à Gabarès (Garbieh).

Les deux autres pièces sont deux magnifiques médaillons de la tétrarchie, du poids de 13.5 grammes chacun et dont nous donnons ci-dessous le dessin et la description.



1. *Droit.* IMP C MAVR. VAL MAXIMINVS P F AUG. Buste lauré et cuirassé à droite.

Rev. CONSVL IIII. PP. PROCOS. Maximien lauré et en toge debout à gauche, tenant un globe, à l'exergue, SMA. A/. 7.

2. *Droit.* GAL. VAL. MAXIMIANVS NOB. CAES. Buste lauré et drapé à droite.

Rev. IOVI CONS CAES. Jupiter nu, debout à gauche, son manteau drapé derrière lui, tenant un foudre et un sceptre ; à ses pieds, un aigle la tête tournée ; à droite, à l'exergue, SMA. A/. 7.

Ces deux médaillons ne se trouvent pas dans

la « Description des monnaies frappées sous l'empire romain », de Henry Cohen, continuée par Feuardent, Paris, 1886. Ils paraissent par conséquent inédits ou très rares.

Qu'il me soit permis, avant de terminer ce *post-scriptum*, d'exprimer toute ma gratitude à M. G. Maspero pour les magnifiques monnaies en or et en argent dont il a bien voulu faire bénéficier, à diverses reprises, la section confiée à mes soins.

Alexandrie, juillet 1904.

E.-D.-J. DUTILH.
